

tois à Lion dans ce tems-là, un Conseiller du Presidial m'en donna une en manuscrit, qu'il venoit de recevoir de Paris d'un de ses Oncles, Docteur de Sorbonne, accompagnée de la Lettre ci jointe.

1698.

De Paris le 4. Novembre 1697.

JE vous envoie, mon Neveu, la copie d'un écrit que les Calvinistes ont fait imprimer en Hollande pendant la negociation de Riswick, & dont on a répandu beaucoup de copies imprimées & manuscrites dans Paris & dans les Provinces: Quant au stile soumis, je n'y trouve rien d'indigne du langage que des Sujets doivent tenir envers leur Souverain: celui qui a adressé cette prétendue Requête, (car elle n'a pas été présentée au Roi, ni remise à aucun de ses Ministres,) a mesuré qu'il condamne les démarches qu'on a tenues à l'égard des prétendus Reformez; il fait l'Apologie de ses Confreres: sans parler de l'opiniâtreté de ceux qui aiment mieux persister dans leur erreur, que d'apporter la docilité nécessaire pour s'instruire des veritez de la Religion Catholique, dont il seroit aisé de les persuader, s'ils vouloient se dépoüiller de leurs préventions absurdes & mal fondées; il seroit néanmoins à souhaiter pour le bien & l'avantage de ceux qui sont restez dans le Royaume, que les Ministres & les autres Ecrivains de leur Communion, qui ont passé en Pais étrangers, fussent aussi sages & aussi moderez que l'Auteur de la Requête le paroît: car on pardonne aisément ceux que les besoins de subsister en Pais étranger ont jetté dans la ne-

*Lettre d'un
Docteur de
Sorbonne
sur les Pro-
testans Re-
fugiez.*